



A propos ...

VON/PAR
MARIO
CORTESI

Zuerst war es eine Utopie: Kurz bevor Nidau 2009 über die klar formulierte Zukunft des ehemaligen Expo-Geländes abstimmen wollte, zog der damalige Bieler Stapi Hans Stöckli ein Projekt aus dem Zauberhut: Ein Quartier, durchzogen von venezianischen Kanälen. Aber der Kanal-Wahnsinn erlitt Bruchlandung. 2012 bestimmten die Gemeinderäte von Biel und Nidau die Immobiliengesellschaft Mobimo als Partner für

Au début, c'était une utopie. En 2009, peu avant que Nidau ne se décide à voter concrètement sur l'avenir de l'Expo-Parc, Hans Stöckli, maire biennois d'alors, a sorti un projet de son chapeau: un quartier traversé par des canaux vénitiens. Mais cette folie aquatique est tombée à l'eau. En 2012, les Conseils municipaux de Bienne et de Nidau ont accepté de s'allier la société immobilière Mobimo avec un projet plus rai-

Ewige Geschichte / Serpent de lac

ein vernünftiges Projekt. Und die Stadträte von Biel und Nidau stimmten dem Landverkauf an Mobimo zu. Mit dem Millionen-Erlös aus dem Landverkauf wollte man sich die benötigte öffentliche Infrastruktur ohne Steuergelder sichern. Nachdem nun jahrelang geplant und massenweise Geld ausgegeben wurde und Agglolac langsam Form annimmt, wollen Parlamentarier der beiden Städte plötzlich, dass das ehemalige Expo-Gelände nur im Baurecht abgegeben wird. Fünf Jahre brauchten die Parlamentarier, um zu dieser Verzögerungstaktik zu finden. Denn ein Projekt, bei dem der Steuerzahler zur Kasse gebeten wird, hat keine Chance. So wird sich Agglolac zur ewigen Geschichte entwickeln, und man darf noch jahrelang die grösste, an einem Seeufer liegende Schweizer Brache bestaunen.

sonnable. Et les Conseils de Ville respectifs ont accepté d'une seule voix la vente du terrain à Mobimo. Cette transaction devait servir à financer les infrastructures publiques sans puiser dans les impôts. Alors qu'Agglolac prend forme, après des années de planification qui ont fait dépenser beaucoup d'argent, des parlementaires des deux cités veulent tout à coup que l'ancien terrain de l'Expo soit maintenant cédé en droit de superficie. Ces élus ont mis cinq ans pour mettre au point cette tactique dilatoire, soit un projet pour lequel les contribuables doivent passer à la caisse et qui n'a donc aucune chance. Agglolac est ainsi condamné à devenir un «serpent de lac», et l'on pourra longtemps rester ébaubi devant la plus grande friche de Suisse sur les rives d'un lac.